

PASSAGE PRIMAIRE-SECONDAIRE

Pour plus de **cohérence**

Le passage de la 6^e année primaire à la 1^{re} année du secondaire est un moment-clé dans la scolarité des élèves et n'est pas toujours facile à négocier. Pour tenter de l'améliorer, les Fédérations de l'Enseignement fondamental et secondaire (FédEFoC et FESeC) ont œuvré ensemble à la confection d'un outil consacré au cours de mathématiques, intitulé *Vers un continuum pédagogique*. Son objectif : aider les équipes éducatives à assurer une cohérence dans les apprentissages, de la maternelle au 1^{er} degré du secondaire. Anne WILMOT, Secrétaire générale adjointe de la FédEFoC, et Céline VAN DAMME, conseillère pédagogique pour le secondaire, lèvent le voile sur cette publication.

Pouvez-vous nous présenter ce nouvel outil ?

Anne WILMOT (AW) : Ce document est édité en deux versions distinctes, l'une pour le fondamental, l'autre pour le secondaire, mais le contenu a été construit d'une manière unique et cohérente. L'objectif est de répondre à la question « *Qui fait quoi, quand ?* » en mathématiques, du fondamental au 1^{er} degré du secondaire, et d'améliorer ce moment critique du passage d'un niveau d'enseignement à l'autre. L'intention du nouveau programme de mathématiques, appliqué depuis septembre 2013, était déjà d'informer les enseignants sur ce qui se passe en amont et en aval pour tous les apprentissages.

Dans le groupe d'experts qui accompagnaient la rédaction de ce programme, Céline VAN DAMME était garante du 1^{er} degré du secondaire pour les mathématiques et nous prévenait si nos exigences étaient trop poussées. Par exemple, de nombreux instituteurs demandaient l'utilisation du rapporteur pour des prises de mesures précises de l'amplitude des angles, alors que ce n'est pas l'objectif en primaire. Les fractions ont aussi fait l'objet de beaucoup de discussions, et Céline nous a aidés à pointer les éléments de matière à aborder dans nos classes.

L'essentiel est d'insister sur la maîtrise par les élèves de points bien définis, plutôt que de vouloir apprendre trop d'éléments sans que les appuis basiques ne soient suffisamment

solides. Dans cette nouvelle publication, chaque intitulé de référentiel Socles de compétences a été décliné, comme dans notre programme, pour l'école maternelle, la fin du cycle 2, du cycle 3, du cycle 4, et deux colonnes supplémentaires donnent la description de l'attendu pour les élèves du 1^{er} degré du secondaire.

Céline VAN DAMME (CVD) : Le programme de maths du 1^{er} degré commun du secondaire est d'application depuis 2010. Le constat était alors que les enseignants attendaient les élèves à un niveau qu'ils n'avaient pas encore atteint. Les professeurs étaient persuadés que certaines choses étaient vues en primaire, alors que ce ne n'était pas dans les prescrits. Cela renforçait la coupure entre la sortie du fondamental et l'entrée dans le secondaire, alors qu'il y a déjà des fractures au niveau du rythme, des référents, des horaires...

J'ai aussi accompagné des équipes d'enseignants avec des conseillers pédagogiques du fondamental, et cela a provoqué des prises de conscience de part et d'autre. La réécriture du programme de mathématiques du fondamental en partenariat avec le secondaire a permis de clarifier les besoins du terrain et a été l'élément déclencheur de l'élaboration du document *Vers un continuum pédagogique* pour le secondaire.

Avait-on déjà réfléchi auparavant à cette problématique du continuum pédagogique entre primaire

et secondaire ?

AW : Quand je suis arrivée à la FédEFoC en 2000, il existait déjà un « groupe 612 », dans lequel des représentants de 6^e primaire, 1^{re} et 2^e années du secondaire réfléchissaient à la manière de réduire la fracture entre le fondamental et le secondaire. Mais je crois que c'est la première fois qu'un outil si concret voit le jour à ce sujet.

Les enseignants et directeurs d'école fondamentale souhaitaient que leurs collègues du secondaire sachent ce qui se fait dans leur établissement. Il ne s'agit pas d'un programme, mais d'un outil concret qui montre ce que deviennent les attendus à atteindre au fil des années. Dans certains cas, le suivi peut aller jusqu'à la 1^{re} année du secondaire uniquement, alors que certaines compétences sont seulement développées en 2^e année commune.

CVD : Dans les programmes du secondaire, il y a déjà une rubrique « *D'où vient-on, où va-t-on ?* ». De façon très synthétique, on y explique avec quel bagage l'élève arrive en telle année, et ce qu'il va faire des contenus l'année suivante. Mais pour les enseignants, c'était trop synthétique. Cela les aidait trop peu, et cela ne cassait pas leurs représentations mentales. Dans le continuum, nous présentons donc les contenus tels qu'on les trouve dans le programme, et en-dessous, les savoirs, savoir-faire et attendus du programme du fondamental, pour la fin du cycle 4. Et sur la page de droite, on précise

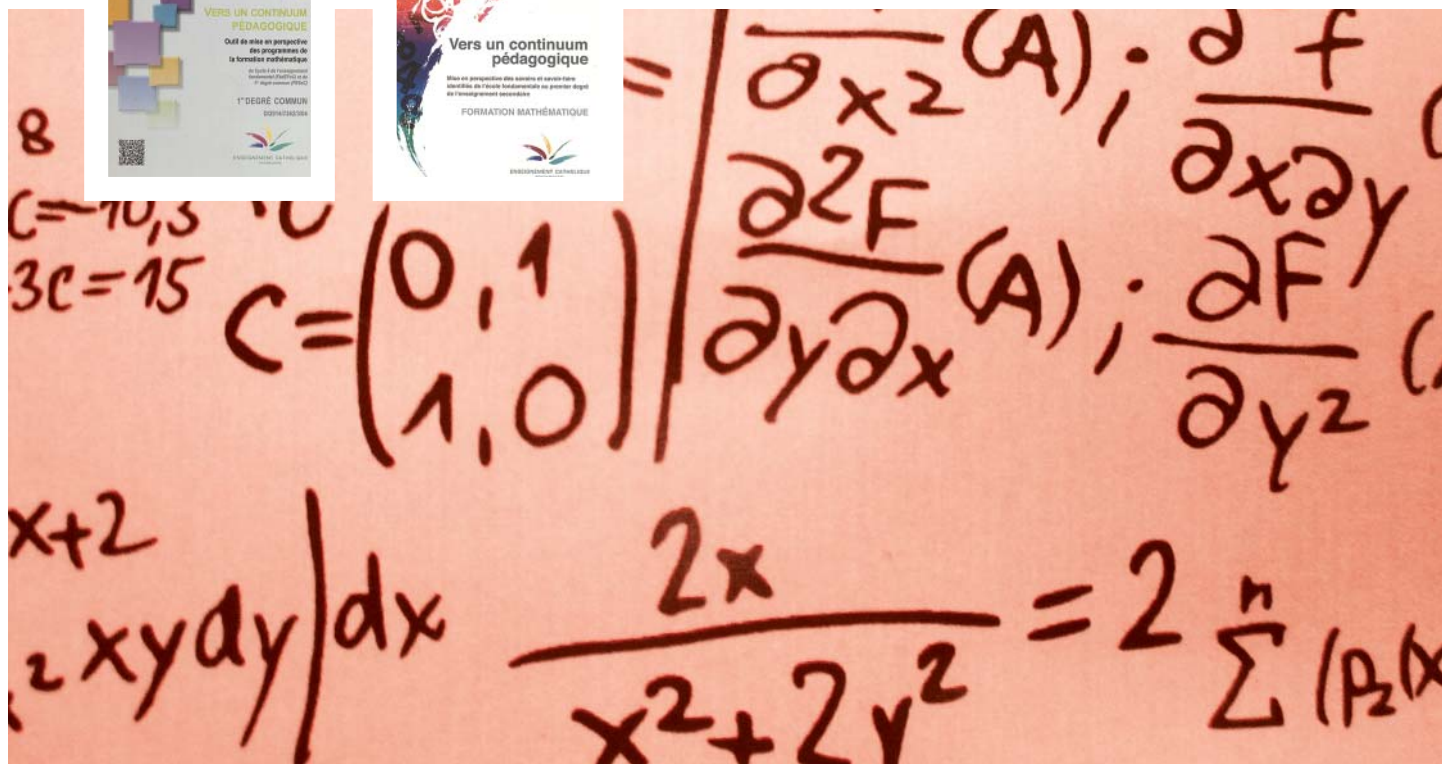


Photo: Conrad van de WERVE / FWB

les contenus du programme du secondaire, en termes de savoirs, savoir-faire et compétences. Les deux « continus » ont des formes différentes, mais présentent un même contenu.

Et avez-vous déjà eu des échos du terrain ?

CVD : Le document est arrivé dans les écoles secondaires en septembre, et le retour est extrêmement positif. Quand j'accompagne des équipes du 1^{er} degré commun dans les établissements, elles travaillent souvent à l'aide de cet outil. J'ai une anecdote : une nouvelle collègue conseillère pédagogique s'est rendue pour la première fois seule en école, les enseignants l'ont interpellée sur un point du programme en disant que telle matière devait être vue en primaire. Elle a pris le document sur le continuum et a pu leur répondre qu'en fait, ce n'était pas le cas. C'est un outil pour les équipes enseignantes, les conseillers pédagogiques, les directions, mais aussi un beau prétexte pour faire travailler ensemble des instituteurs et des régents.

L'objectif n'est pas ici didactique, puisque l'instituteur ou le régent n'a pas besoin de connaître la manière dont a été vue la matière. Ce qui

importe, c'est de savoir ce qui a été fait et quand. Parfois, un enseignant croit qu'une matière a été vue, alors que ce n'est pas le cas. Par exemple, dans le 1^{er} degré du secondaire, il faut faire écrire les définitions des triangles et des quadrilatères. Or, trop souvent, on imagine que cela a déjà été abordé dans le fondamental. Alors, quelle est la nuance ? En primaire, on liste l'ensemble des caractéristiques de ces figures. Dans le secondaire, on ne retient que celles qui sont nécessaires et suffisantes pour définir l'objet. Il nous a semblé important d'explicitier ces nuances pour chaque temps-clé de la scolarité de l'élève.

AW : Au moment de la rédaction, Jules MIEWIS, alors responsable du secteur Mathématiques pour le secondaire, disait que ce travail était aussi clarifiant pour les enseignants du 1^{er} degré du secondaire que pour ceux du fondamental. Cela peut aider tout le monde. C'est la première fois qu'un outil montre clairement comment la matière qui se construit et s'apprend au fondamental se prolonge dans l'enseignement secondaire. Le document n'est arrivé que récemment dans nos écoles, mais l'accueil y est également positif. Pour les directeurs, c'est une forme de

garantie pour assurer une transition plus souple vers le 1^{er} degré du secondaire.

D'autres disciplines vont-elles faire l'objet du même type de travail ?

AW : Dans la réécriture de notre programme de l'enseignement fondamental, il s'agit d'une de nos intentions : assurer cette cohérence entre le fondamental et le secondaire. Pour le moment, nous concevons le programme d'éveil du fondamental, et nous sommes déjà régulièrement en contact avec les responsables et les conseillers pédagogiques du secondaire. Ce type de publication est un point de départ pour d'autres initiatives et d'autres collaborations. ■

BRIGITTE GERARD

Pour commander le document :

au fondamental :

Véronique JONIUS - 02 256 71 21
veronique.jonius@segec.be

au secondaire :

secretariatproduction.fesec@segec.be